

12 Sports

Football/En prévision des préliminaires aller de la Ligue africaine des champions/ Entretien avec l'entraîneur de Mangasport

Mbo Bondjuni : " Nous avons beaucoup de blessés "

Propos recueillis par MIKOLO-MIKOLO
Owendo/Gabon

Rencontré, hier en milieu de matinée, au stade de la cité Comilog à Owendo, Mbo Bondjuni, coach du club de Moanda, qui accueille l'Étoile du Congo dans le cadre des préliminaires aller de la Ligue africaine des champions, est confronté à un casse-tête : son infirmerie est bondée de joueurs blessés. Ce qui ne l'empêche pas de garder espoir.



Photo : DR

Le coach Mbo Bondjuni (à droite) s'entretenant avec son adjoint-préparateur physique, Kevin Djony.

•L'Union : Mangasport affronte, ce samedi, au stade Augustin Monedan de Sibang, l'Étoile du Congo dans le cadre des préliminaires aller de la Ligue africaine des champions. Comment, le club de la Comilog prépare-t-il ce match ?
-Mbo Bondjuni : nous préparons bien cette rencontre, malgré de nombreux blessés encore à l'infirmerie. Nous pensons que d'ici vendredi, nous allons récupérer quelques-uns. Le match contre Missile FC (ndlr : 9e journée du National-Foot), un mal nécessaire, nous a permis de voir nos manquements, nos lacunes que nous allons essayer de corriger.

•Pensez-vous que les blessés que vous allez récupérer au dernier moment seront en pleine possession de leurs capacités physiques ?
- C'est vrai que ce problème peut se poser, mais nous pensons que d'ici à vendredi, ils vont récupérer. Il faut qu'ils soient là, parce que ce sont aussi des cadres de l'équipe. Nous espérons que leur apport, même si c'est pour 45 minutes, sera bénéfique pour nous.

•Au-delà du fait qu'ils soient blessés, ont-ils déjà commencé à trotter quand même ?



Photo : DR

Vue partielle des joueurs du club de la Comilog, hier matin, à l'entraînement au stade de la cité Comilog à Owendo.

- Bien sûr ! Seul le capitaine et latéral droit Edmond Mouele qui, inactif bien avant l'arrêt du National-Foot 1, ne sera pas de la partie. Quant à Ntsitsigui, il n'a certes pas encore retrouvé sa forme physique, mais nous espérons que ça va aller.

•Avez-vous une idée de l'Étoile du Congo ?
- Nous n'avons ni vidéo, ni CD sur notre adversaire. Mais nous avons des bribes d'informations sur Étoile. A partir de ça, nous allons essayer de les contrer. Nous avons appris qu'ils ont un bon

milieu défensif relayeur. C'est lui le détonateur ayant une bonne technique. Quand il récupère le ballon, ce bon dribbleur joue avec l'excentré droit qui, tout en appelant toujours en diagonal, va vite. Étoile du Congo a aussi son milieu offensif, un bon passeur. A nous de travailler pour couper cette passe-là. Comme toute équipe, notre adversaire a aussi des faiblesses. Nous devons en profiter pour marquer des buts.

•Edmond Mouele, blessé, c'est quand même inquiétant pour votre dispositif défensif de

base ?
- Bien sûr ! Edmond est non seulement notre leader sur le terrain et dans les vestiaires, mais c'est aussi un leader technique pour Mangasport. C'est un joueur qui apporte beaucoup au club. C'est un manque pour nous. C'est lui qui pousse l'équipe à se transcender. Son absence est un souci quand même.

•La confiance va finalement se reposer sur le jeune Samson ?
- Samson n'est pas un mauvais joueur, il joue depuis longtemps. Contre Petro d'Angola à Luanda, il y a quelques temps par exemple, c'est Samson qui avait défendu les couleurs de Mangasport. Dans l'ombre de Mouele depuis un temps, c'est à lui de saisir sa chance. Je sais qu'il ne découvrira pas la haute compétition. Mais, c'est l'occasion pour lui de bien jouer.

•Un souci particulier ?
- C'est celui de faire un bon résultat à domicile, afin de voyager tranquillement au retour. Mais même si nous faisons un résultat passable ici, il n'est pas dit que tout est fini. Nous pouvons aller nous qualifier à l'extérieur, comme ce fut le cas contre Bantu FC (1-0 ici, et 0-0 au Lesotho).

Sanctions du staff technique et des joueurs des Panthères A' Blaise Louembe d'accord avec la Fégafoot

F-K-O.M
Libreville/Gabon

PENDANT que l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon (ANFPG) s'insurge contre le Comité exécutif (Comex) de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), à la suite des sanctions infligées à l'encontre du staff technique et certains joueurs indisciplinés des

Panthères A', le ministre de la Jeunesse et des Sports, Blaise Louembe, de son côté, manifeste sa satisfaction par rapport à la décision de fermeté prise par la Fégafoot. Le membre du gouvernement ne cache pas, en effet, sa déception quant aux écarts de langage et à la prestation ridicule des Panthères A' lors la 4e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan).
Blaise Louembe, a-t-on pu



Photo : Kennedy ONDO

Le ministre des Sports Blaise Louembe (gauche) favorable aux décisions de la Fégafoot.

lire sur sa page facebook, fait sien l'ensemble des

décisions prises par le Comex et dit soutenir le président de la Fégafoot, Pierre-Alain Mounquengui. « Le président de la Fégafoot a pris ses responsabilités. Il a mon soutien total. Cela pourra servir de leçon à ceux qui se croient dans la cour du Roi Pétaud », a-t-il écrit. Une réaction qui vient donc reconforter le président de la Fégafoot, qui a décidé de mettre un terme au désordre et à l'indélicatesse de certains

joueurs. Cette décision va manifester constituer une jurisprudence, en ce qu'elle va s'appliquer désormais à tous les joueurs qui s'illustrent négativement lors des compétitions internationales. Sur les réseaux sociaux, la publication de M. Louembe est assez commentée par les internautes qui sont, pour la majorité, favorables aux décisions du Comité exécutif de la Fégafoot.

Rugby/Après la mutation de l'Association de rugby en Fédération De nombreuses questions demeurent

A.M.
Libreville/Gabon

LES avis divergent lorsqu'il s'agit d'interpréter les textes qui sous-tendent la création d'une fédération. De nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer le quitus accordé à la nouvelle fédération de rugby, arguant que la création d'une fédération est conditionnée par l'existence d'au moins trois ligues provinciales qui, elles-mêmes doivent leur existence à la présence d'au moins trois clubs disposant chacune d'une adresse, d'un bureau et des athlètes reconnus par la représentation provinciale du ministère des Sports. Or, à entendre le président de la nouvelle Fédération



Photo : Kennedy Ondo

Le président de la nouvelle Fédération gabonaise de rugby, Pascal Agnama Eboumi, au sortir de la rencontre avec le ministre des Sports.

gabonaise de rugby, Pascal Agnama Eboumi, seule la ligue de rugby de l'Estuaire répondrait à ces critères, d'autant plus qu'elle dispose de sept clubs, largement au-dessus du minimum exigé par les textes auxquels il est fait allusion.

Au contraire des ligues de l'Ogooué-Maritime et du Haut-Ogooué qui ont chacune un club affilié. Si les tenants de cette thèse ont raison, comment a-t-on accepté la création de ces deux ligues provinciales qui



Photo : Kennedy ONDO

S'il est indéniable que le rugby se développe progressivement à Libreville, il n'en est pas encore de même à l'intérieur du pays.

ne répondent pas aux normes, vu qu'elles n'ont pas le minimum de clubs exigés ? A cette question, c'est le secrétariat du ministère des Sports qui apporte un début de réponse. En arguant qu'il n'existe pas de textes qui prescrivent formellement qu'il faut préalablement trois ligues ayant chacune au moins trois clubs pour créer une fédération. Il ne s'agirait, ni plus ni moins, que d'une forme d'accord tacite qui est devenu une sorte de jurisprudence que

les clubs et le ministère utilisent pour réguler le milieu du sport. Dans tous les cas, il y a lieu de donner une meilleure lisibilité en ce qui concerne la création des associations et des fédérations, de façon que cela ne se fasse plus au gré des intérêts des uns et des autres. Ou donne lieu à des interprétations. Puisque d'aucuns tiennent mordicus que la création de la Fédération gabonaise de rugby n'a pas obéi aux règles, doit-on comprendre que le ministère des Sports a mis la charrue avant les bœufs ? qu'il s'est volontairement fourvoyé ? histoire de faire bouger les lignes d'un sport en devenir ? Autant de questions qui gagneraient à trouver des réponses convaincantes.